

## Ils dessinent l'avenir de Bouyer Leroux en 2025





Saint-Léger-sous-Cholet, mercredi 11 avril. Roland Besnard, PDG de Bouyer Leroux, a demandé aux étudiants d'imaginer des pistes de développement.

Des étudiants en BTS du lycée Saint-Gabriel ont réfléchi, hier, à la stratégie de Bouyer Leroux avec ses dirigeants. Un exercice école-entreprise concret.

« Soyez très libres. Vous mappelez Roland, et vous me tutoyez. » Il a beau être à la tête d'une entreprise de 900 salariés, Roland Besnard aime la simplicité. PDG de Bouyer Leroux, leader français du marché de la brique dont le siège historique se trouve à La Séguinière, le chef d'entreprise s'est livré, hier à Saint-Léger-sous-Cholet, à un exercice inhabituel. But du jeu: faire réfléchir des étudiants en première année de BTS à la stratégie économique de Bouyer Leroux à l'horizon 2025.

«On a aujourd'hui un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros, l'objectif est de le porter à 350 millions dans 7 ou 8 ans. Notre ambition est d'atteindre une taille critique par une croissance équilibrée et durable pour faire face aux concurrents.»

Bouyer Leroux doit-elle se spécialiser ou se diversifier? Se développer à l'étranger? Quel rôle pour le numérique? Autant de questions ouvertes à examiner tout en respectant l'ADN de l'entreprise, une Société coopérative et participative (SCOP) dans laquelle les relations humaines sont capitales.

## Un rôle citoyen

Face au patron, 106 étudiants du lycée Saint-Gabriel de Saint-Laurentsur-Sèvre (Vendée) venus de filières diverses : commerce international, conception des produits industriels, système numérique et métiers de l'esthétique, cosmétique et parfumerie. Répartis en petits groupes, ils sont réunis autour d'un coach par table qui peut être un cadre de Bouyer Leroux ou un administrateur. « Nous sommes 7 de l'entreprise,

c'est un investissement en logistique et en temps, concède Roland Besnard. Mais pour nous, c'est important d'être ici car l'entreprise a un rôle citoyen. L'idée, c'est de donner l'envie d'entreprendre à des jeunes, écouter leurs propositions et les faire travailler concrètement sur un projet économique. Ils sont les salariés et les consommateurs de demain, pour nous c'est aussi une remise en cause. »

Cette rencontre, assez inhabituelle, a été rendue possible par le réseau Entreprendre pour apprendre (EPA) Pays de la Loire, présidé par Jean-Yves Fouché, bien connu dans les Mauges pour avoir fondé Biofournil au Puiset-Doré. « On leur demande une réflexion concrète, il s'agit d'apporter des solutions à une entreprise, explique Sylvie Madec, directrice régionale d'EPA. Les étudiants apprécient cet exercice, ils nous disent être surpris eux-mêmes par les idées qu'ils arrivent à développer et par les

choses qu'ils apprennent. » En fin de journée, deux projets sont sélectionnés par un jury qui désigne un vainqueur ou parfois les classe ex æquo.

## « Dynamique de groupe »

Près de 2 500 étudiants des Pays de la Loire ont déjà participé à cet exercice avec des entreprises très diversifiées. Responsable du rapprochement école-entreprise au lycée Saint-Gabriel, Jean-Charles Baudu salue cette initiative qui permet de « créer une dynamique de groupe » en mélangeant des étudiants de différentes filières. Et de leur mettre le pied à l'étrier dans le monde du travail. Il n'est d'ailleurs pas rare que des jeunes obtiennent des stages grâce à ces rencontres. Chez Bouyer Leroux aussi? « Pourquoi pas », répond Roland Besnard, disposé à étudier toutes les demandes.

Gabriel BOUSSONNIÈRE

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 12 avril 2018